« La perfection consiste en la persévérance invariable à **l'acquisition des vertus et à l'avancement en icelles,** parce que, dans la voie de Dieu, c'est reculer de n'y pas avancer, à cause que l'homme ne demeure jamais en même état et que les prédestinés, à ce que dit le Saint-Esprit, ʺils iront de vertu en vertuʺ (Ps 83,8). Or le moyen de cela, Monsieur, est **la continuelle reconnaissance des miséricordes et bontés de Dieu sur nous,** avec la continuelle ou fréquente appréhension de s'en rendre indigne et de déchoir d'être fidèle à ses petits exercices, notamment à ceux de l'oraison, de la présence de Dieu, des examens, de la lecture spirituelle, et de faire, chaque jour, quelques actes de charité, de mortification, d'humilité et de simplicité. J'espère, Monsieur, que l'usage exact de ces choses nous rendra enfin bons missionnaires et selon le cœur de Dieu ». II, 129

« Je compatis, lui dit-il, à vos travaux, qui sont grands, et qui croissent lorsque vos forces diminuent par les maladies. C'est le bon Dieu qui fait cela, et sans doute qu'il ne vous laissera pas une si grande surcharge sur les bras, sans vous aider à la soutenir ; mais **il sera lui-même votre force**, aussi bien que votre récompense, pour les services extraordinaires que vous lui rendez en cette occasion pressante. **Croyez-moi, trois font plus que dix, quand Notre-Seigneur y met la main** ; et il la met toujours, quand il nous ôte les moyens humains, et qu'il nous engage dans la nécessité de faire quelque chose qui excède nos forces. Nous prierons cependant sa divine bonté qu'il ait agréable de donner la santé à vos prêtres malades, et de remplir votre communauté d'une grande espérance en sa miséricorde ». IV, 116

« **L'espérance est donc d'espérer de la bonté de Dieu** qu'il accomplira les promesses qu'il nous a faites »

« Mes sœurs, il s'agit donc de la confiance en la Providence de Dieu. Pour vous expliquer ceci, il faut que vous sachiez, mes chères sœurs, qu'il y en a de deux sortes : confiance et espérance. L'espérance, mes sœurs, produit la confiance ; **c'est une vertu théologale par laquelle nous espérons que Dieu nous donnera les grâces qu'il faut pour arriver à la vie éternelle**. Et cette vertu d'espérance, voyez-vous, doit être pleine de foi, croyant sans hésiter que Dieu nous fera la grâce d'arriver au ciel, pourvu que nous nous servions des moyens qu'il nous donnera. Et cela, nous sommes obligés de le croire, que Dieu veut nous faire toutes les grâces nécessaires pour nous sauver. De sorte qu'une personne qui ne croit pas cela, que Dieu pense à nous sauver par les voies que sa Providence connaît nous être propres, offense Dieu. De n'être pas assez forts en l'espérance et de penser que Dieu ne pense pas à notre salut, c'est une défiance qui lui déplaît. L'espérance est donc d'espérer de la bonté de Dieu qu'il accomplira les promesses qu'il nous a faites. Il y a, à cette heure, la confiance en la Providence. **Confiance et espérance, c'est presque la même chose**. Avoir confiance en la Providence, cela veut dire que nous devons espérer que Dieu prend soin de ceux qui le servent, comme un époux prend soin de son épouse et un père de son enfant. C'est ainsi que Dieu prend soin de nous, et encore bien davantage. **Nous n'avons qu'à nous abandonner à sa conduite**, comme dit la règle, de même qu'«un petit enfant fait à sa nourrice». Qu'elle mette son enfant sur le bras droit, il s'y trouve bien content ; qu'elle le tourne sur la gauche, il ne s'en soucie pas ; pourvu qu'il ait sa mamelle, il est satisfait. Nous devons donc avoir la même confiance en la Providence divine, puisqu'elle a soin de tout ce qui nous concerne, en la manière qu'une mère nourrice a soin de son enfant, un époux de son épouse ; et ainsi nous y abandonner entièrement, comme l'enfant fait au soin de sa mère et comme une épouse se confie au soin que son mari prend de ses biens, de toute la maison ». XI,502-503

Questions pour un partage

- Quelles paroles et attitudes personnelles et communautaires sont semences d’espérance ? De quelles manières ? Quels obstacles à l’espérance avons-nous à dépasser ?

- Comment est-ce que j’aide ceux qui m’entourent à s’arrimer à l’espérance ?

- Dans l’ordinaire de mon regard sur les autres, le monde et moi-même, comment suis-je témoin de l’espérance chrétienne ?

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

**L’ESPERANCE**

**avec**

**saint Vincent de Paul**

« Notre-Seigneur veut que devant tout nous cherchions sa gloire, son royaume, sa justice, et, pour cela, que **nous fassions notre capital de la vie intérieure, de la foi, de la confiance, de l'amour**, des exercices de religion, de l'oraison, de la confusion, des humiliations, des travaux et des peines, en la vue de Dieu, notre souverain Seigneur ! que nous lui présentions des oblations continuelles de service et de souhaits pour procurer des royaumes à sa bonté, des grâces à son Église et des vertus à la Compagnie. Si une fois nous sommes ainsi établis en la recherche de la gloire de Dieu, nous sommes assurés que le reste suivra.

**Nous avons promesse de Notre-Seigneur qu'il fournira à tous nos besoins, sans nous en mettre en peine** ; il se faut pourtant préparer aux affaires temporelles et y veiller autant que Dieu le désire, mais non pour faire notre principal de cela. Dieu attend ce soin de nous, et la Compagnie fera bien de le prendre ; mais, si elle prend le change à chercher les choses extérieures et périssables, négligeant les intérieures et divines, elle ne sera plus Mission ; ce sera un corps sans âme ; et ce lieu-ci sera, comme il a été autrefois, un sujet de douleur pour les gens de bien et d'aversion à Dieu. Voilà, Messieurs, comme **nous devons tout premièrement et avant toute autre chose chercher le royaume de Dieu** ». XII,132-133